



INSTITUT DE LEADERSHIP D'IGL 2018

Rapport Narratif

“Nous venons en tant qu'étrangers, mais lorsque nous recevons la vision de la mission de Dieu de réconciliation, nous espérons partir en tant que compagnons. Nous venons en tant qu'individus mais nous partons en tant que NOUVEAU 'NOUS'”. Commentaires sur l'Institut du Leadership IGL par Emmanuel Ndikumana, président sortant du conseil d'administration de IGL

Compilé par Milcah Lalam, Coordinatrice de Programme à IGL. Traduit par Jean Marc Asobee Aumônier à Université Chrétienne Bilingue du Congo (UCBC). Édité par Rebecca Mosley, Coordinatrice Chargée du Rapprochement des Peuples à Comité Central Mennonite Tanzanie

Moments Forts de l'Institut de Leadership

L'Institut de Leadership de l'Initiative des Grands Lacs (IGL) a été tenu à chaque mois de Janvier au cours des sept dernières années. Une fois de plus, les dirigeants chrétiens se sont rassemblés au Séminaire National St. Mary à Ggaba, en Ouganda, du 7 au 12 janvier 2018 pour l'Institut de leadership de 2018. Le conseil d'administration d'IGL a de façon intentionnelle choisi de revenir dans ce lieu au fil des années. « Le séminaire de Ggaba, un lieu consacré à la formation des prêtres, est un espace de culte et d'enseignement magnifique et impressionnant », a souligné un responsable de l'Institut de Leadership de 2018.



Cent cinquante-huit participants - membres du clergé et laïcs, professeurs et étudiants, évêques et prêtres, hommes et femmes, jeunes et vieux, Catholiques et Protestants, Anglophones et Francophones - ont accepté l'invitation de venir voir l'oeuvre de Dieu en cours dans notre monde et Le rejoindre comme pèlerins dans Sa mission de réconciliation. Les nouveaux participants ont représenté 50% de ceux qui se sont rassemblés; 48% ont déjà participé plus d'une fois. Six personnes y ont participé chaque année depuis 2006, lorsque les 50 «dirigeants chrétiens ayant un malaise» ont aidé à lancer le mouvement IGL lors de leur rencontre en Ouganda. Au fur et à mesure que les rencontres de l'IGL se sont transformées en Institut Annuel de Leadership, ce mouvement chrétien s'est développé en réseau œcuménique dans la région des Grands Lacs en Afrique de l'Est.

Diversité confessionnelle : La représentation confessionnelle à l'Institut de Leadership de 2018 comprenait 23 catholiques, 25 anglicans, 22 pentecôtistes, 12 baptistes, 6 méthodistes, 18 presbytériens, 17 mennonites, 4 luthériens, 4 réformés d'Afrique de l'Est, 1 adventiste du septième jour, 12 non confessionnels et 14 autres. La représentation des pays était comme

suit: 17 du Burundi, 28 de la RD Congo, 20 du Kenya, 18 du Rwanda, 26 du Soudan du Sud, 5 du Soudan, 8 de la Tanzanie et 18 de l'Ouganda (10 participants et 6 volontaires). En outre, 17 participants des États-Unis d'Amérique et 1 du Royaume-Uni figuraient parmi les participants. Emmanuel Ndikumana, président sortant de l'IGL, a réfléchi aux raisons pour lesquelles l'Institut de leadership IGL est un espace important pour les leaders chrétiens:

«Nous venons en tant qu'étrangers, mais lorsque nous recevons la vision de la mission

de Dieu de la réconciliation, nous espérons partir en tant que compagnons.

Nous venons en tant qu'individus mais nous partons en tant que NOUVEAU 'NOUS'. »

Lors de la soirée inaugurale de



l'Institut de Leadership, la multitude mixte a reconnu sa diversité, ainsi que son objectif commun de chercher à mieux comprendre la réconciliation chrétienne. Ensuite, Warren Smith, Professeur à l'Ecole Théologique de Duke, a inspiré le l'assemblée du «présent de l'Église» avec des histoires du «passé de l'Église». Dans des détails fascinants, il a peint trois épisodes de la vie d'Ambroise, un évêque de Milan, au 4^e siècle, lorsqu' il se référait à deux empereurs chrétiens. Que se passe-t-il lorsque le leadership chrétien appelle les dirigeants du monde à rendre des comptes? La vérité chrétienne l'emporterait-elle sur la tradition culturelle? L'église maintiendrait-elle l'indépendance, ou la foi serait-elle cooptée par les puissances du monde? Et comment un évêque pouvait-il affronter un empereur «chrétien» coupable d'un péché grave, de manière à le conduire à la repentance et à la conversion? Les portraits d'Ambroise par Smith démontrent que la confrontation des puissants peut s'avérer être le premier pas vers la réconciliation. Les réflexions de la soirée d'ouverture ont ouvert la voie à un ensemble de thèmes soigneusement élaborés pour chacun des cinq jours suivants.

1^e Jour: Réconciliation vers quoi? Nouvelle Création

Lors de la séance plénière d'ouverture du matin, le Père Emmanuel Katongole, Professeur à l'Institut Croc (Notre Dame) a utilisé une Imagination Scripturaire pour donner vie à l'histoire d'Esther. Il a attiré l'attention des participants sur l'action salvatrice de Dieu dans une période de violence et de conflit, notant que " un temps comme celui-ci " appelle à la force, la prière, l'écoute intentionnelle, la préparation et le sacrifice. En outre, Esther avait besoin de créativité et d'imagination pour imaginer le nouveau monde que Dieu l'invitait à créer. Et finalement, Esther a trouvé le courage de prendre des mesures décisives dans l'obéissance.

P. Katongole a ensuite appelé des témoins orateurs le couple Dr. David et Dr. Kaswera Kasali, qui ont donné un puissant témoignage sur le processus de fondation de l'Initiative du Congo et de l'Université Chrétienne Bilingue du Congo (UCBC). Dans leur histoire, en tant qu'expositions de la Nouvelle Création, ils ont offert à l'IGL une preuve tangible de la possibilité d'un «Nouveau Nous». Le couple Dr. Kasali a raconté le tourment intérieur de leur décision de quitter la sécurité des excellents postes dans un collège de théologie au Kenya, de retourner dans leur pays d'origine pour mettre en place l'UCBC en pleine guerre. Ils ont lié l'histoire d'Esther avec leur propre expérience de la préparation de Dieu, leur prière fervente pour la direction de Dieu et la provision de Dieu lorsqu' ils déménageaient au Congo.



Le couple Kasali avait réfléchi sur ces questions comme il se préparait à se lancer dans l'appel de Dieu: **«Pourquoi devrions-nous être en sécurité alors que notre peuple souffre? Qu'avons-nous contribué au Kenya pour cette sécurité? Pourquoi ne pouvons-nous pas construire notre propre nation pour les générations futures? »** En Juillet 2017, l'UCBC a célébré son 10e anniversaire, et le couple Kasali partagent joyeusement: **« Ce qui nous**

passionné, c'est de voir ce qui se passe actuellement au Congo. Il ne s'agit pas du nombre de personnes que vous touchez. Il s'agit d'atteindre une personne à la fois. La plupart de nos conflits sont autour de la terre, mais aujourd'hui nos étudiants mènent une révolution sur la résolution des problèmes fonciers. Nous avons un programme dans notre école sur la résolution des conflits fonciers. La présence même de l'université nous dit pourquoi nous devrions nous réjouir. Ceux de l'extérieur du Congo pensent que nous venons d'un autre monde. Au milieu de tueries, la vie a continué d'aller de l'avant. Dieu est en train de faire une nouvelle chose. »

2^e Jour: Que se passe-t-il? Lamentation

La dirigeante de l'Adoration de l'Institut de Leadership de 2018, Rebecca Mosley, a souligné que «notre deuxième jour nous a forcés à regarder de façon critique le monde dans lequel nous vivons et à "voir des choses qui ne peuvent être vues qu'avec des yeux qui ont pleuré". Dieu est en train d'amener une nouvelle création, mais notre réalité est tout autre. » P. Jacob Onyumbé, un érudit de la RDC, a débattu le petit livre prophétique d'Abdias avec deux lectures très différentes. D'une part, nous voyons la lutte entre Edom et Israël comme une lutte de famille entre deux frères, Esaü et Jacob. Alors que "Jacob" est détruit par Babylone et emmené en exil, "Esaü" se tient prêt à regarder, se moquer et même profiter de la défaite de Jacob.



Témoins au jour de la lamentation: Moïse (un agent de police du Kenya servant comme Conseiller en Toxicomanie), Syza, (une avocate travaillant dans l'Est du Congo dans le Programme Paix et Justice d'ALARM) et Jacob, (Pasteur Sud-Soudanais étudiant le Counseling Psychologique afin de répondre au traumatisme de guerre)

Combien de fois nous tenons-nous simplement à l'écart alors que nos frères et sœurs souffrent de la guerre et du déplacement? D'un autre côté, le Père. Jacob a fait remarquer que peut-être la nation d'Israël, à travers le prophète Abdias, est à la recherche d'un bouc émissaire pour expliquer les souffrances de son peuple, blâmant leurs problèmes sur une tribu voisine, Edom, dont ils se méfiaient déjà. Il nous a rappelé que «les tribus existent mais l'idéologie sur les tribus est construite et imposée sur nous». Comme nous nous lamentons, nous devons également examiner nos idéologies et nous assurer que nous ne blâmons pas les autres pour nos souffrances simplement à cause du dogme que nous avons appris.

3^e Jour: A quoi ressemble l'espérance? Pèlerinage

Autroisième matin de l'Institut, les participants ont fait un pèlerinage en bus pour visiter le Musée des Martyrs de l'Ouganda à Namugongo à Kampala. Les guides bénévoles ont dirigé de petits groupes autour du site et ont raconté l'histoire de 22 catholiques et 23 anglicans, des serviteurs dans la cour royale et de nouveaux convertis à la foi chrétienne, qui refusèrent de renoncer à leur foi en Jésus-Christ en 1886. Ils furent ensuite torturés et brûlés vifs sur les ordres du monarque des Baganda. Mais le sang des martyrs fut la semence de l'église en Afrique de l'Est; même leur tortionnaire fut converti par le puissant témoignage de la vie et de la mort de ces jeunes hommes.

Après un moment de repos et de réflexion, le Dr. Célestin Musekura, un pasteur du Rwanda et fondateur des Ministères de Réconciliation et du Leadership Africain (ALARM), nous a mis au défi d'examiner ce que signifie avoir une réelle espérance chrétienne. Il s'est inspiré de 1 Pierre 1: 3-13, alors que Pierre s'adresse à une communauté chrétienne qui a souffert de la pauvreté, du déplacement et de la persécution. Il a posé une série de questions pénétrantes sur «comment savoir si je vis dans l'espérance».

1. Est-ce que j'ai une joie ardente? (v 6)
2. Est-ce que je valorise le développement du caractère plus que le fait de me sentir bien? (7)
3. Suis-je en train de douter ou d'approfondir mon amour pour Jésus? (v 8 - 9)



4. Est-ce que je vois le privilège de vivre l'histoire dans mon temps? (v 10-12)

5. Est-ce que je garde mes yeux sur le prix? (v 13)

4e Jour: Quel genre de leadership?

Jeudi, deux leaders chrétiens matures nous ont parlé de leurs parcours de vie et du genre de leadership dans lequel ils ont été convertis. Violette Nyirarukundo, une conseillère chrétienne professionnelle et membre de l'IGL qui participe depuis 2006, a parlé de surmonter la colère et la résistance dans son propre cœur suite au génocide dans son pays. Elle nous a rappelé que « notre souffrance est précieuse. Ne la gâchons pas. Cela peut devenir un outil très important pour la guérison de Dieu dans la vie des autres. »



Dr Ken Butigan de l'Université DePaul, qui a animé des séminaires dans trois Instituts de Leadership de l'IGL, a parlé de l'avenir de

la réponse non-violente chrétienne au conflit dans la région. Il a déclaré: « **J'ai entendu des témoignages émouvants de l'action non-violente en réponse au conflit violent par les dirigeants chrétiens dans la région des Grands Lacs, en Afrique de l'Est au cours de mes trois années à l'Institut de Leadership. Je suis persuadé que j'ai vu l'avenir et c'est en Afrique de l'Est.** » Dr Butigan a témoigné de la mobilisation pratique de plusieurs communautés différentes comme elles utilisaient des campagnes de non-violence. Il a souligné que la non-violence fonctionne deux fois plus que les campagnes violentes pour influencer le changement, selon une recherche rigoureuse. Il a souligné le besoin de formation et de discipline dans l'action non-violente. Et il a encouragé les dirigeants chrétiens à partager l'évangile de la non-violence avec les autres. Curieusement, de nombreux pasteurs ne semblaient pas connaître le lien entre l'Évangile et la non-violence, mais ils avaient hâte d'en apprendre davantage.

5e Jour: Pourquoi moi? A quoi bon? Spiritualité pour le long terme

Nous avons été dirigés dans l'Imagination Scripturale à travers une réécriture personnelle du Psaume 73 par Rebecca Mosley, une Pasteur mennonite travaillant avec le Comité Central Mennonite en Tanzanie. Après avoir réfléchi sur la partie de la lamentation du Psaume, elle nous a demandé de le rendre personnel. « Pouvez-vous vous identifier avec tout cela dans votre propre contexte? Pouvez-vous aussi dire: "Je ne suis pas neutre. J'ai un côté et une perspective, et Seigneur, je suis profondément offensé par ce que tu as permis. Je n'ai pas de mots, je rugis comme une bête brute. Je suis fatigué. J'ai presque perdu mon équilibre." Le psalmiste se demandait s'il avait perdu son temps à garder son cœur pur. Ressentez-vous cela? » Cependant, que nous parlions de mots d'espérance ou de désespoir, les gens vont nous écouter comme des leaders. Soit nous nous éloignons de notre Seigneur et de notre appel en tant qu'ambassadeurs de la réconciliation, soit nous nous battons tous les jours pour rester fermes face à nos réalités, en nous accrochant toujours au Christ dans la foi. Rebecca nous a confrontés à des questions difficiles: « Comment gardons-nous la foi? Comment continuons-nous à croire en l'amour de Dieu? Comment pouvons-nous nous assurer que nous nous tenons sur un terrain solide pendant que nous dirigeons? » La réponse vient à l'étape cruciale du psaume: « Quand je suis entré dans le sanctuaire de Dieu » (v. 17). Lorsque le Psalmiste entre dans la sainte présence de Dieu, tout change. Il voit soudainement son monde brisé du point de vue de Dieu, il acquiert une base solide et une force pour aller de l'avant dans le ministère avec un témoignage de la fidélité de Dieu. En le rendant pratique, Rebecca nous a appelés à une simple discipline du repos sabbatique. Lorsque vous sentez que vous êtes sur le point de tomber, lorsque vos pieds glissent, pénétrez dans le sanctuaire de Dieu, maintenez le sabbat dans des situations très stressantes. Assurez-vous que le sabbat est un moment où Dieu est Dieu, et vous ne l'êtes pas. Elle a insisté que bien que simple, il n'est pas facile de maintenir le cadeau du sabbat. Nous devons être comme de petits enfants sans rien à prouver, une discipline difficile pour les dirigeants. Les femmes doivent reconnaître la complexité de combiner le sabbat avec les responsabilités familiales et chercher des moyens créatifs de se reposer dans la présence de Dieu loin de ceux qui ont besoin de nous. Mais en fin de compte, les ambassadeurs de la réconciliation de l'IGL ont été invités à « entrer dans le sanctuaire de Dieu ».

L'Institut de Leadership de 2018 était un banquet de plats spirituels bien huilés, de l'adoration à l'imagination scripturale, du pèlerinage aux séminaires. De nombreux participants ont apporté leurs dons d'adoration au corps rassemblé. Toutes les présentations, tous les témoignages et toutes les conversations parallèles ont fourni des ressources théologiques, pratiques et contextuelles profondes aux dirigeants chrétiens pour la réconciliation. Un participant pour la première fois a noté avec justesse: «l'Institut de Leadership d'IGL 2018 m'a appris: "Jamais abandonner très tôt ni jamais se contenter de trop peu. La retraite dans le silence et l'attente. Le silence est bon. Le silence est éloquent. Avancer dans la prière. Prier pour la restauration. »

L'IGL a remercié les partenaires et individus suivants pour leur soutien financier et en nature, qui ont permis de couvrir tous les coûts de l'Institut de Leadership de 2018: Conseil d'Administration de l'IGL, Ministères de Réconciliation et du Leadership Africain, les Services Catholiques d'Assistance Sociale, le Centre de Réconciliation de l'Ecole Théologique de Duke, l'Université DePaul, le Comité Central Mennonite, l'Église Presbytérienne des États-Unis, World Vision International, United World et les personnes autofinancées.